

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Hommage à Françoise Lepage, une grande dame de la littérature jeunesse

Andrée Poulin

Volume 33, Number 1, Spring–Summer 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60898ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poulin, A. (2010). Hommage à Françoise Lepage, une grande dame de la littérature jeunesse. *Lurelu*, 33(1), 97–99.



(photo : Jules Villemaire, gracieuseté des Éditions L'Interligne)

Hommage à Françoise Lepage, une grande dame de la littérature jeunesse

Andrée Poulin

Françoise Lepage a porté tous les chapeaux en littérature jeunesse : bibliothécaire, traductrice, chercheuse, critique, professeure, directrice de collection, essayiste et auteure. Sa polyvalence n'avait d'égal que sa passion. Depuis vingt ans, la plupart du temps dans l'ombre, quelquefois dans la lumière, Françoise Lepage a analysé, commenté, fait découvrir et apprécier les livres pour enfants. Cette grande dame de la littérature jeunesse est décédée le 23 janvier dernier, à l'âge de soixante-quatre ans. *Lurelu* lui rend hommage.

C'est en 2000 que Françoise Lepage a publié sa toute première œuvre, *Histoire de la littérature pour la jeunesse*, devenue aujourd'hui un ouvrage de référence incontournable. Travail de bénédictin auquel elle a consacré dix ans de sa vie, ce livre retrace l'histoire de la littérature jeunesse au Canada français et a obtenu trois prix prestigieux.

Par la suite, Françoise Lepage s'est lancée dans la fiction et a signé plusieurs albums et romans jeunesse, dont *Poupeska* et *Le héron cendré* (tiré de la trilogie «Sébastien de French Hill»). Elle a publié à L'Interligne ainsi que chez Pierre Tisseyre, aux 400 coups et aux Éditions du Vermillon. Françoise Lepage a été finaliste et lauréate de divers prix littéraires (voir la liste en page 91).

Françoise Lepage a également publié des nouvelles pour adultes dans diverses revues, dont *Brèves littéraires* et *Virages*. Son premier recueil de nouvelles pour adultes, *Soudain l'étrangeté*, a été édité fin février, quelques semaines après son décès.

De beaux souvenirs laissés aux auteurs et aux éditeurs

En plus d'être auteure, Françoise Lepage a été active du côté de la direction littéraire. Depuis 2004, elle dirigeait la collection «Cavales» pour les jeunes, aux Éditions L'Interligne.

«Françoise Lepage avait à cœur de transmettre la passion de la lecture aux jeunes issus de toutes les régions de l'Ontario français, en leur offrant des livres de divers genres qui leur parlent d'eux. Elle avait aussi à cœur de témoigner de la diversité culturelle en incluant, dans la collection, des titres qui reflètent les multiples cultures qui composent et enrichissent aujourd'hui le milieu littéraire franco-ontarien. Françoise Lepage a su développer une collection riche et pertinente, tant pour les écoles que pour les enfants et les familles franco-ontariennes en quête de voyages à l'intérieur même de leurs propres réalités», a mentionné Suzanne Richard, directrice générale intérimaire à L'Interligne.

«Son départ soudain et inattendu provoque une peine et un très grand vide — qui sera désormais rempli par les merveilleux souvenirs qu'elle laisse aux Éditions L'Interligne —

chez les auteurs et les communautés littéraires qu'elle a soutenus tout au long de sa carrière», a-t-elle ajouté.

Aux Éditions David, autre éditeur ayant pignon sur rue à Ottawa, Françoise Lepage a créé une collection, «Voix Didactiques — Auteurs», visant à étudier des œuvres et des auteurs de la littérature jeunesse fréquemment inscrits au programme des écoles secondaires et à celui des cégeps. À ce jour, sept titres ont paru.

«Françoise Lepage a été, avec son conjoint Yvan, une collaboratrice de la première heure aux Éditions David. Elle était une ressource inestimable, une complice, une amie et une auteure très appréciée par tous les collaborateurs de la maison. Tous les deux ont été des piliers très importants pour établir le sérieux et la réputation de la maison d'édition. Françoise y a apporté une vaste connaissance de la littérature jeunesse, mais aussi une grande attention à l'encadrement des auteurs et à la qualité des textes», a déclaré Marc Haentjens, directeur général des Éditions David.

«Françoise Lepage aura occupé une très grande place dans la vie littéraire de l'Ontario français, même si sa modestie, sa gentillesse et sa discrétion ont souvent masqué l'ampleur de sa contribution. Les Éditions David portent, avec tous les autres membres de la communauté littéraire franco-ontarienne, le deuil de son départ mais promettent de poursuivre et de diffuser l'œuvre unique qu'elle nous laisse», a-t-il ajouté.

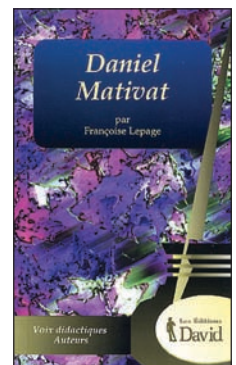
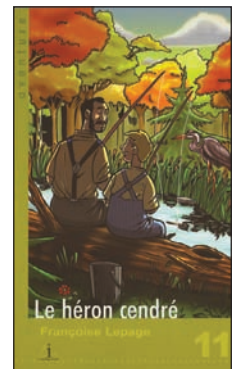
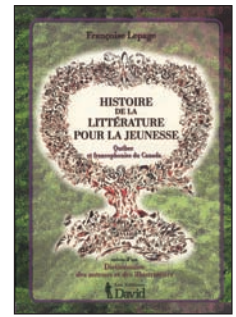
La directrice générale du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), Christine Hernandez, a elle aussi déploré le vide laissé par le décès de Françoise Lepage.

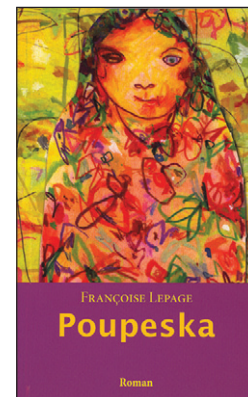
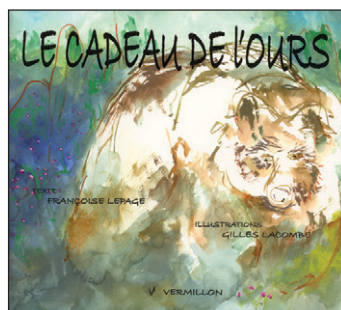
«Sa disparition a provoqué une onde de profonde tristesse dans le milieu littéraire francophone. Françoise Lepage nous a quittés au milieu d'une période intense d'activités et de projets. Nous gardons tous le souvenir très vivant d'une collaboratrice passionnée, rigoureuse et déterminée à faire reconnaître la place que les éditeurs canadiens-français devraient avoir dans la littérature jeunesse», a souligné Christine Hernandez.

En mars dernier, Communication-Jeunesse s'est associée aux éditeurs L'Interligne, David et Vermillon afin d'organiser une soirée commémorative à la mémoire de Françoise Lepage. Des témoignages, des lectures de ses essais et de ses romans ainsi qu'une exposition de son œuvre romanesque étaient au cœur de cette célébration.

Une grande dame

Anne-Marie Fournier, l'une des auteures jeunesse qui a bénéficié des conseils judicieux de Françoise, parle avec beaucoup d'émotions de l'appui apporté par sa «mentor».





«J'ai commencé à côtoyer Françoise Lepage dès mes débuts dans le milieu de la littérature jeunesse. Une grande dame, me disait-on. Jamais je n'aurais cru à quel point! J'ai assisté à un de ses ateliers, il y a quelques années, à l'Université d'Ottawa, et j'ai été émerveillée par cette auteure, qui, sans le savoir, m'a inspirée. Nous nous sommes ensuite croisées dans des salons du livre ou encore dans des événements littéraires, et Françoise avait toujours le sourire aux lèvres. J'admire (et j'admire encore!) tout d'elle : son calme, son professionnalisme, sa sagesse, son sens de l'humour et, surtout, sa passion pour la littérature. Elle a été pour moi une source d'inspiration. J'étais fascinée par son immense bagage, par sa façon de s'exprimer. Elle était d'ailleurs une conteuse admirable», a fait valoir Anne-Marie Fournier.

«Je la considère également comme une mentor, puisqu'il y a quelques mois à peine, nous travaillions sur un de mes manuscrits. Ses commentaires étaient constructifs, toujours justifiés. Elle m'a amenée à me dépasser, à me questionner, à savoir où je voulais aller en tant qu'auteure. Françoise Lepage était une grande chercheuse, auteure, correctrice», a rajouté la jeune auteure.

Engagement envers les Franco-Ontariens

Au Salon du livre de l'Outaouais, on garde aussi un excellent souvenir de la contribution de l'auteure de la série «Sébastien de French Hill». «Notre amie Françoise aura marqué toutes les personnes qu'elle a côtoyées ainsi que tout le milieu littéraire. Elle était un des membres fondateurs du Salon du livre de l'Outaouais et nous l'avions aussi honorée en 2006 en la choisissant comme invitée d'honneur pour représenter l'Ontario français. Elle m'avait alors dit le plaisir et la fierté qu'elle en retirait, et je peux vous dire que nous avons eu toute une ambassadrice cette année-là!» a déclaré Estelle Desfossé, présidente du Salon du livre de l'Outaouais.

Fervente promotrice de la littérature franco-ontarienne, Françoise Lepage a d'ailleurs consacré beaucoup de temps et d'énergie à donner plusieurs conférences sur la littérature jeunesse et un nombre incalculable d'ateliers dans les écoles, toujours intéressée qu'elle était à s'adresser aux jeunes et à promouvoir la lecture.

«Partout où il y a de la francophonie, il faut essayer de la faire vivre. Je ne suis pas prête à baisser les bras. Ça vaut la peine de se battre avec les Franco-Ontariens. Ça été ma motivation première pour me lancer dans l'écriture», déclarait-elle en entrevue à *Lurelu* (vol. 29, n° 1, printemps-été 2006).

Offrir de la nourriture culturelle

En novembre 2008, Françoise Lepage a fait une tournée dans les écoles et les hôpitaux du Nord de l'Ontario, qui lui a inspiré la réflexion suivante :

«Je me suis souvent posé la question : qu'apportent les visites d'écrivains dans les écoles et, plus précisément, qu'est-ce que je laisse à ces enfants quand je les quitte? La pratique de l'enseignement, quel qu'en soit le niveau, m'a appris l'humilité à ce chapitre. Il est très difficile de savoir l'effet que l'on produit, mais sur un groupe de vingt-cinq ou trente élèves, si notre passage a éveillé un intérêt, un espoir, un rêve, un désir d'aller plus loin, plus haut peut-être, chez un seul d'entre eux, notre visite n'a pas été inutile.

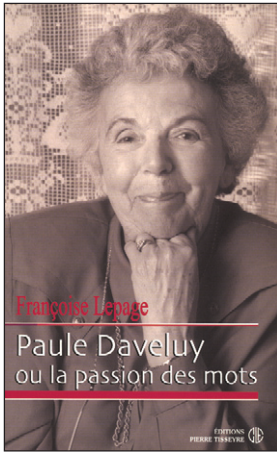
«Au terme de ce voyage, je suis plus que jamais sensible à la nécessité pour ceux qui sont culturellement bien nantis de rendre visite aux francophones des régions éloignées afin de partager avec eux la lumière des mots. Tout au long de ce périple, j'ai senti de l'intérêt pour qui nous étions, pour ce que nous faisons. Notre visite donne un coup de pouce aux enseignant(e)s qui, de plus en plus et de mieux en mieux, favorisent la lecture d'œuvres franco-ontariennes, aux animateurs culturels qui s'efforcent d'ouvrir les esprits et les cœurs à des réalités moins matérielles. En outre, ces rencontres préparent les générations à venir à être des humains plus épanouis, plus complets, à l'imagination à la fois plus riche, plus fertile et plus exigeante en matière de nourriture culturelle.»

L'engagement de Françoise Lepage dans le milieu littéraire franco-ontarien a été reconnu en mars 2005 par l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, qui lui a décerné l'Ordre de la Pléiade pour son apport à la connaissance et à l'épanouissement de la littérature pour la jeunesse québécoise et canadienne-française.

Une critique exigeante mais juste

Par ailleurs, Françoise Lepage a grandement contribué au milieu de la littérature jeunesse par les centaines de critiques littéraires qu'elle a rédigées au cours des dernières décennies. «Le grand plaisir de la critique littéraire, c'est d'abord et avant tout un plaisir de lectrice, la découverte de nouveaux textes, d'imaginaires différents», précisait-elle en entrevue.

Fidèle collaboratrice de la revue *Lurelu*, Françoise Lepage laisse le souvenir d'une critique juste mais exigeante, qui ne craignait pas de souligner les faiblesses d'un texte.



«Je fais de la critique avec le désir d'aider à améliorer les choses. Quand j'écris une critique négative, je donne un exemple qui justifie ma critique. Ça peut être utile à l'auteur», avait-elle expliqué.

Une amie très appréciée

Réservée et discrète, Françoise Lepage était cependant très appréciée par ses amies.

«Françoise restait très simple, malgré ses succès littéraires. C'était une personne réservée. Elle ne disait pas "J'ai fait ceci ou cela", mais elle travaillait beaucoup. Elle avait l'air un peu timide, mais quand on finissait par la connaître, elle avait beaucoup d'humour. Elle me faisait rire énormément. Même dans ses derniers jours, elle avait de l'humour. On a passé de bons moments ensemble. Elle était très délicate dans sa façon de dire les choses et j'étais très fière d'être son amie», raconte l'auteure Ginette Proulx-Weaver.

Même son de cloche chez son amie Nicole Bourbonnais, professeure de littérature (à la retraite) au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa. «Françoise était l'amie idéale : discrète, attentionnée, soucieuse de ne pas déranger, douée d'une belle sensibilité et d'un fin sens de l'humour. C'était un véritable plaisir que d'échanger avec elle sur les livres qu'elle écrivait, sur nos œuvres préférées, sur nos coups de cœur.»

«Françoise jouissait aussi d'un esprit curieux, ouvert, si bien que ses centres d'intérêt étaient nombreux et divers, notamment la peinture, la nature, la cuisine. Mais elle aimait particulièrement la musique classique et l'opéra, gout qu'elle partageait avec son défunt mari, Yvan Lepage, grand mélomane.»

«Françoise possédait une immense capacité de travail et la volonté indéfectible de se rendre utile à la société, valeurs qu'elle partageait avec Yvan Lepage, qui a continué après sa mort d'être son inspiration première et son modèle tant admiré. Cet intense désir de se dévouer à la cause du français en Ontario venait d'une conviction intime et prenait sa source dans les liens profonds qui l'ont toujours unie à son époux tant aimé», de conclure Nicole Bourbonnais.

Dans un de ses récents romans jeunesse, *Les chercheurs d'étoiles*, Françoise décrit la passion de Charles Lindberg, premier pilote à traverser l'Atlantique, seul en avion et sans escale. Elle y parle de l'importance de faire ce qu'on a envie de faire et de réaliser ses rêves. Françoise Lepage aura vécu selon cette devise. Avec

Prix littéraire Françoise-Lepage

Afin d'honorer la mémoire de Françoise Lepage, les Éditions L'Interligne ont créé le Prix littéraire pour la jeunesse Françoise-Lepage. Il sera décerné par des élèves francophones du primaire et du secondaire de l'Ontario à un auteur ou une auteure de la collection «Cavales» (chez L'Interligne) qui se sera distingué(e) par l'originalité et la qualité de son texte publié au cours de l'année.

Une bourse de mille dollars sera accordée à l'auteur(e) méritant(e), et un bon d'achat de livres de la collection «Cavales» d'une valeur de 250 \$ sera remis à l'école qui aura formé le comité de sélection participant afin de lui donner la possibilité de renouveler sa bibliothèque, de rendre des œuvres de la littérature francophone pour la jeunesse accessibles aux enfants qui la fréquentent et de poursuivre quelques-uns des principaux objectifs que s'était fixés Françoise Lepage : offrir aux jeunes des livres qui parlent d'eux et susciter le goût de la lecture.

Pour participer, les écoles primaires et secondaires francophones de l'Ontario pourront s'inscrire en remplissant un formulaire. Une personnalité du milieu culturel procédera au tirage qui permettra de désigner l'école qui formera le comité de sélection du Prix littéraire pour la jeunesse Françoise-Lepage. Les membres du comité composé d'élèves devront lire les titres en lice et choisir le gagnant.

99

ses albums et ses romans, elle est passée elle aussi dans les rangs des chercheurs d'étoiles.



Bibliographie

Essais sur la littérature pour la jeunesse

Histoire de la littérature pour la jeunesse (Québec et francophonies du Canada) suivie d'un *Dictionnaire des auteurs et des illustrateurs*, Éd. David, 2000, 826 p.

– prix Gabrielle-Roy; prix Champlain; Prix du livre d'Ottawa

La littérature pour la jeunesse 1970-2000 (collectif sous sa direction),

Éd. Fides, coll. Archives des lettres canadiennes, tome XI, 2003, 350 p.

Paule Daveluy ou la passion des mots, Éd. Pierre Tisseyre, 2003, 286 p.

Daniel Mativat, Éd. David, coll. «Voix didactiques – Auteurs», 2003, 277 p.

Outre ces ouvrages, Françoise Lepage a écrit plusieurs articles dans des publications spécialisées (*Documentation et bibliothèque, Canadian Children's Literature, Lurelu*, ainsi que des actes de colloques). Elle a signé 136 critiques dans *Lurelu* : trois entre 1981 et 1985, les autres à partir de 1998 (dont deux dans le présent numéro).

Ouvrages de fiction

Romans

Série «Sébastien de French Hill» :

Le chant des loups, Éd. L'Interligne, coll. «Cavales», 2003.

Le montreur d'ours, Éd. L'Interligne, coll. «Cavales», 2004.

Le héron cendré, Éd. L'Interligne, coll. «Cavales», 2004.

Poupeska, Éd. L'Interligne, coll. «Cavales», 2006.

– prix Trillium; prix littéraire *Le Droit*; Prix du livre d'Ottawa; finaliste au Prix du Gouverneur général

Léo sur l'eau, Éd. du Phoenix, coll. «Ceil-de-chat», 2006.

Avenue M comme mystère, Éd. du Phoenix, coll. «Ceil-de-chat», 2008.

Les chercheurs d'étoiles, Éd. L'Interligne, coll. «Cavales», 2008.

Albums

Le Noël de Florent Létourneau, Éd. Les 400 coups, coll. «Billochet», 2004.

Le cadeau de l'ours, Éd. du Vermillon, 2006.

Le collier de la duchesse, Éd. L'Interligne, 2009.

Recueil de nouvelles pour adultes

Soudain l'étrangeté, Éd. David, 2010.